

couple est sorti, la femelle se débarrasse du mâle, quelques fois avec violence, et marche rapidement et avec décision vers un endroit élevé duquel elle prend le vol. Elle s'élève assez haut, pouvant être vue jusqu'à 15 ou 20 mètres, c'est-à-dire à perte de vue. Le vol se fait en toutes directions. Les ailes de la femelle de *Pseudoatta* n'avaient pas été encore décrites. Elles sont très semblables à celles du mâle, d'une couleur brun-jaunâtre, sans ptérostigma, à cellule radiale fermée en avant et fusionnée avec une cubitale allongée et sans discoïdale. La longueur de l'aile antérieure dépasse 6 mm.

Quoique les mâles ont des ailes semblables, mais plus petites, ils sont détachés de la femelle cherchant quelques fois de les poursuivre en marchant et finissent par retourner au nid pour s'accoupler de nouveau, mais sans avoir recours à leurs ailes. L'adelphogamie et l'abandon de l'habitude du vol de la part du mâle signale la transition entre le vol nuptial normal et le cas extrême d'*Anergates atratulus* où l'adelphogamie est forcée puisque le mâle est aptère.

Le 22 janvier il y eut une pluie assez abondante dans la matinée. L'après-midi, comme le ciel était couvert, les *Pseudoatta* sortirent en abondance sans attendre le coucher du soleil.

Comme les mâles restent au nid leur nombre augmente par rapport aux femelles qui s'envolent. Ainsi on peut voir sortir des groupes formés par une femelle et 3 ou 4 mâles, dont un *in-copula* et les autres cherchant à l'effectuer.

Le 25 janvier j'ai vu sortir un mâle qui portait attaché l'orthoptère myrmécophile *Attaphila Bergi*, comme il est fréquent d'observer pour les vraies formes sexuelles d'*Acromyrmex*.

Finalement le 4 février, après plusieurs jours chauds, humides et pluvieux, pendant lesquels il avait eu lieu des sorties très animées de *Pseudoatta*, le nid fût attaqué par une expédition prédatrice de *Eciton* (*Acamatus*) d'*Orbigny* (= *Eciton* (*Acamatus*) *Spinolae Spegazzinii*) qui enleva les formes sexuelles de *Pseudoatta*.

Après cette attaque il y eut une faible sortie de *Pseudoatta* le 9 février et depuis lors, ni les *Pseudoatta*, ni les *Acromyrmex* ne sont plus sortis du tronc qui abritait le nid qui semble abandonné. Le nombre total des reines de *Pseudoatta* envolées dépassait un millier dans le mois de sortie.

Je n'ai pas réussi à faire accepter des reines de *Pseudoatta* par des nids normaux d'*Acromyrmex*. Elles étaient attaquées par les ouvrières et brutalisées en tiraillant les pattes et les antennes (J'ai même vu leur couper des pattes) sans que les *Pseudoatta* cherchassent à se défendre. Généralement elles étaient transportées loin du nid mais dans quelques cas, j'ai vu les y introduire.

Les conditions de ces expériences diffèrent beaucoup des circonstances naturelles dans lesquelles les femelles fécondées de *Pseudoatta* arrivent près des nids d'*Acromyrmex* après un long vol.

C'est un point à étudier.

On peut maintenant affirmer que *Pseudoatta argentina* est un parasite social sans ouvrières des nids d'*Acromyrmex laundi* et peut-être d'autres *Attines*.